LA FERME DU BUISSON
SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

dossier de presse

Yvonne Rainer, *Lives of Performers* © 1972, Babette Mangolte (Tous droits réservés)

THE YVONNE RAINER PROJECT
LIVES OF PERFORMERS

YVONNE RAINER + PAULINE BOUDRY / RENATE LORENZ, JULIEN CRÉPIEUX, YAEL DAVIDS, CAROLE DOUILLARD, MARIA LOBODA, MAI-THU PERRET, ÉMILIE PITOISET, NOÉ SOULIER

Exposition du 25 oct 2014 au 8 fév 2015

Visite presse en présence d'Yvonne Rainer
à la Ferme du Buisson et au Jeu de Paume
mar 4 nov à 15h

Contact presse
Corinna Ewald
corinna.ewald@lafermedubuisson.com,
01 64 62 77 05

Partenaires

En collaboration avec Pontbriand W.O.R.K.S et le Jeu de Paume
Avec le concours du Getty Research Institute
Avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

PONTBRIAND W.O.R.K.S.
[We_Others and myself_Research_Knowledge_Systems]

JEU DE PAUME

fondation suisse pour la culture
prohelvetia

Partenaires média

art press

Slash

5 Continents

L'œil

CALENDRIER DE LA PROGRAMMATION

Exposition « Lives of Performers » du 25 oct 2014 au 8 fév 2015
du mercredi au dimanche de 14h à 19h30

Ouverture
Vernissage-brunch
samedi 25 octobre à 12h
navette (sur réservation au 01 64 62 77 77)
départ Opéra Bastille à 11h30 / retour Bastille et FIAC à 14h30

Performances
samedi 25 octobre à 12h
Carole Douillard

sam 29 novembre
à 17h30 - Yael Davids
à 18h30 - Émilie Pitoiset & Jessica 93

dimanche 8 février
Noé Soulier
dans le cadre du week-end danse « Instantanés »

Parcours croisé
samedi 29 novembre
14h15 départ Opéra Bastille (navette sur réservation - 01 70 05 49 80)

15h rencontre avec Chantal Pontbriand et Nathalie Giraudeau, directrice du CPIF
autour de l'exposition « La Photographie performe - The Body and the Archive »
au Centre Photographique d'Île-de-France

17h30 performances de Yael Davids et Émilie Pitoiset & Jessica 93
au Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

SOMMAIRE

The Yvonne Rainer Project ---------- p. 4

« Lives of Performers », exposition à la Ferme du Buisson ---------- p. 5

Commissaires ---------- p. 6

Artistes & œuvres ---------- p. 7

Images presse ---------- p. 13

Au Jeu de Paume & au Palais de Tokyo ---------- p. 17

Infos pratiques ---------- p. 20

THE YVONNE RAINER PROJECT

« The Yvonne Rainer Project », initié par la commissaire Chantal Pontbriand, est un projet qu'elle poursuit depuis de nombreuses années. Après une première occurrence à la BFI à Londres en 2010, le projet investit cette année trois lieux parisiens, le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, le Jeu de Paume et le Palais de Tokyo et se déploie sous différentes formes.

Yvonne Rainer est née à San Francisco en 1934. À partir de 1957, elle étudie et fréquente les classes de danse moderne à New York et commence à chorégraphier son propre travail en 1960. Elle est membre fondatrice du Judson Dance Theatre en 1962, à l'origine d'un mouvement qui s'est avéré être une force vitale pour la danse moderne des décennies suivantes. Certaines de ses premières danses et pièces de théâtre les plus connues sont *Terrain* (1963), *The Mind Is a Muscle* (1968), *Continuous Project-Altered Daily* (1971), and *This is the story of a woman who…* (1973).

Entre 1972 et 1996, Rainer réalise sept longs-métrages, à commencer par *Lives of Performers* et plus récemment *Privilege* (1990), Prix du meilleur réalisateur au Festival de Sundance en 1991, et Prix Geyer Werke au festival International du Documentaire à Munich la même année ; *MURDER and murder* (1996) obtient lui le Prix Teddy au Festival de Berlin en 1997 et Prix Spécial du jury du Lesbian and Gay Film Festival de Miami en 1999. Ses films traitent de questions esthétiques et sociales, comme le mélodrame, la ménopause, le racisme, la violence politique, l'identité sexuelle, et la maladie.

En 2000, Rainer revient à la danse avec *After Many a Summer Dies the Swan*, produit par la Baryshnikov Dance Foundation. Depuis, elle a réalisé cinq nouvelles chorégraphies, dont *RoS Indexical*, *Spiraling Down* et *Assisted Living: Do you have any money?*. Elle présente régulièrement ses performances sous l'égide de Performa. Les publications d'Yvonne Rainer comprennent *Work: 1961-73* (1974) ; *The Films of Yvonne Rainer* (1989) ; *A Woman Who…: Essays, Interviews, Scripts* (1999) ; *Feelings Are Facts: a Life* (2006) et *Poems* (2011).

En 2002, la galerie Rosenwald-Wolf à Philadelphie organise une exposition dédiée à Rainer et constituée d'installations vidéo, de projections de films, de photos de danse et d'objets de collection. En 2013, la Kunsthaus Bregenz et le Ludwig Museum à Cologne présentent des expositions similaires. Yvonne Rainer a reçu de nombreux prix, dont deux bourses Guggenheim, une bourse MacArthur, plusieurs prix National Endowment, et un prix Yoko Ono. Ses archives sont conservées au Getty Research Institute de Los Angeles.

Aujourd'hui, Yvonne Rainer est devenue l'une des figures les plus influentes pour les artistes qui s'intéressent au potentiel de l'image en mouvement, ou encore au potentiel humain et à la relation à l'autre.

LIVES OF PERFORMERS

Le centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson présente une exposition en hommage à la légendaire danseuse, chorégraphe et cinéaste américaine Yvonne Rainer. Née en 1934 et figure de proue du Judson Dance Theatre, Yvonne Rainer exerce une influence majeure sur les artistes des nouvelles générations. Après avoir appliqué au mouvement chorégraphique ses recherches liées au croisement du privé et du politique dans la vie quotidienne, elle les a transposées dans son **œuvre cinématographique**.

« Lives of performers » est une exposition dont le titre provient du premier long-métrage réalisé par Yvonne Rainer en 1972, lorsque de chorégraphe déjà renommée, elle se tourne de façon radicale vers le cinéma. Entre 1966 et 1969, elle avait déjà réalisé cinq films courts : *Hand Movie*, *Volleyball*, *Rhode Island Red*, *Trio Film*, et *Line*.

L'exposition s'articule autour de ces six films présentés en continu, tout en conviant des artistes contemporains à créer ou à présenter des œuvres dans le cadre des affinités qu'ils entretiennent avec Rainer. Elle s'ouvre par ailleurs sur une sélection des archives de la chorégraphe/cinéaste conservées au Getty Research Institute à Los Angeles : notes de travail, journal, partitions, photographies de répétitions ou de plateau, programmes, affiches, publications et documents sonores.

Comme son titre le suggère, le projet s'attarde sur **la question du « live » dans la performance**. Quel est le rapport de la présence et de la représentation ? Comment la citation, ou ce qu'on appelle de nos jours le re-enactment, interfèrent-t-ils sur le réel, sur la présence et les temps présents ? Quels sont les enjeux de la performativité ? Comment ceux-ci se jouent-ils sur le plan politique, et dans le champ des questions de genre ?

Yvonne Rainer, *Lives of Performers*, 1972, © Babette Mangolte (Tous droits réservés)

COMMISSAIRES

Julie Pellegrin

Directrice du Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Commissaire d'exposition et critique d'art, Julie Pellegrin dirige le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée depuis 2007 où elle organise expositions monographiques et collectives, performances, projections et conférences. Outre une quinzaine de monographies et livres d'artistes, Julie Pellegrin vient de publier avec Mathieu Copeland un ouvrage collectif intitulé *Chorégraphier l'exposition* qui réunit les contributions d'une trentaine d'artistes, chorégraphes, théoriciens et cinéastes internationaux.

En 2013, elle est co-directrice artistique de Nuit Blanche avec Chiara Parisi. Pour cette 11e édition, des artistes de tous horizons ont été invités à produire des œuvres à l'échelle de la ville en proposant une expérience de la durée et de la dérive (Fujiko Nakaya, Rosa Barba, Michael Portnoy, Peter Watkins, Chantal Akerman, Hassan Khan, Liam Gillick, Martin Creed…) parallèlement à la réactivation de pièces historiques (*The Model* de Palle Nielsen ou le *quartet pour hélicoptères* de Karlheinz Stockhausen).

Chantal Pontbriand

Pontbriand W.O.R.K.S. [We_Others and Myself_Research_Knowledge_Systems]

Commissaire et critique d'art, Chantal Pontbriand est directrice-fondatrice de la revue d'art contemporain PARACHUTE, dont elle a dirigé 125 numéros entre 1975 et 2007. Son travail porte sur les questions de mondialisation et d'hybridité culturelle. Elle a organisé de nombreux événements internationaux, expositions, festivals et colloques, principalement dans les champs de la performance, l'installation multimédia, la vidéo et la photographie.

Après avoir mis-sur-pied plusieurs évènements en rapport avec la performance, elle a cofondé et dirigé le FIND (Festival international de nouvelle danse) à Montréal, de 1982 à 2003. En 2010, elle a été nommée Head of Exhibition Research and Development à la Tate Modern à Londres et a créé par la suite PONTBRIAND W.O.R.K.S., qui regroupe ses activités de recherche, de commissariat et de consulting. En 2012, elle a été nommée Professeur Associé à l'Université Sorbonne-Paris IV en études curatoriales. Elle a récemment publié *The Contemporary, The Common: Art in A Globalizing World*, Sternberg Press, 2013, *PARACHUTE : The Anthology, Volume II Performance & Performativity*, JRP Ringier, 2013, et *PER/FORM, How to do things with[out] words,* Sternberg/CA2M, 2014. Chantal Pontbriand a reçu le Prix du Gouverneur général du Canada pour une contribution exceptionnelle en arts visuels et médiatiques en 2013, et un Doctorat Honoris causa de la Concordia University de Montréal en 2014.
Elle a également été nommée Officier de l'Ordre des Arts et Lettres en France.

www.pontbriand-works.com

PONTBRIAND
W.O.R.K.S.
[We_Others and myself_Research_Knowledge_Systems]

ARTISTES ET ŒUVRES

YVONNE RAINER

Yvonne Rainer est une figure centrale de l'histoire de la danse contemporaine et du cinéma expérimental. Avec *Lives of Performers*, elle commence à réaliser des films pour pousser plus loin ses recherches sur la performativité et les relations humaines. Elle développe une esthétique radicale qui touche aux rapports entre la fiction et le documentaire, au féminisme et aux études sur le genre. Son travail sur l'image est fortement influencé par sa connaissance du corps. Elle explore avant la lettre ce qu'on appelle aujourd'hui l'esthétique du *live*, ou *liveness*, qui désigne essentiellement tout art qui explore ce qu'est la vie même, ce que c'est que d'être en vie.

Lives of Performers, 1972
16mm transféré en vidéo, 90 min, n&b, sonore

Lives of Performers est le premier long-métrage d'Yvonne Rainer. Il témoigne de son passage radical de la danse au cinéma alors qu'elle est déjà reconnue comme une chorégraphe majeure. L'image avait commencé à jouer un rôle dans ses chorégraphies comme en témoignent les cinq courts films également montrés dans l'exposition. L'action commence et se termine par une répétition de danse dans un studio. Les interrelations humaines, femme-femme, homme-homme, homme-femme, danseurs et chorégraphe (cinéaste/metteur-en-scène aussi) y sont explorés, de même que la relation entre les corps et les mouvements de caméra (celle-ci aux mains de Babette Mangolte). L'histoire du cinéma est évoquée avec une série de plans fixes, des tableaux vivants où les interprètes prennent des poses extraites du film *Lulu* de Pabst. Le film se termine sur le morceau *No Expectations* des Rolling Stones, rappelant le *No Manifesto* qu'Yvonne Rainer signait quelques années auparavant. Une nouvelle génération s'annonçait...

Hand Movie, 1966
8mm transféré en vidéo, 5 min, n&b, silencieux
—
Volleyball, 1967
16mm transféré en vidéo, 10 min, n&b, silencieux
—
Rhode Island Red, 1968
16mm transféré en vidéo, 10 min, n&b, silencieux
—
Trio Film, 1968
16mm transféré en vidéo, 13 min, n&b, silencieux
—
Line, 1969
16mm transféré en vidéo, 10 min, n&b, silencieux

Five Easy Pieces est le nom sous lequel Rainer regroupe aujourd'hui cinq courts métrages qui ponctuaient certaines de ses chorégraphies.
Le premier, *Hand Movie* est filmé à sa demande alors qu'un ami lui rend visite à l'hôpital. On n'y voit que sa main dont elle explore les possibilités gestuelles en bougeant le poignet et les doigts. Ce film est comme un salut, en même temps qu'il reprend l'esthétique minimaliste qui est la sienne sur le plan chorégraphique : celle du geste « ordinaire ».
Dans *Line*, une jeune femme vue de dos dessine une ligne sur un mur puis se retourne vers nous, spectateurs.
Volley Ball est un gros plan sur un ballon qui traverse l'espace du studio et de l'écran, poussé par les jambes d'une interprète. *Trio Film* est une variante de *Trio A* (1966), pièce chorégraphique centrale pour Yvonne Rainer qui synthétise sa démarche axée sur le potentiel du corps où l'esprit est considéré un muscle (« the mind is a muscle » dit-elle). Un couple nu assis sur un canapé, interagit avec une sphère - un ballon d'exercice - qui gravite dans l'espace de l'écran. *Rhode Island Red* montre une « assemblée » de poules filmées en plongée. L'agitation ne cesse de saturer l'écran. Une force de vie qui se retrouve toujours au premier plan chez Rainer.

PAULINE BOUDRY / RENATE LORENZ

Pauline Boudry est née en 1972 à Lausanne. Renate Lorenz est née en 1963 à Bonn.
Elles vivent et travaillent à Berlin.

Les archives et installations filmiques de Pauline Boudry et Renate Lorenz revisitent des matériaux et des pratiques du passé, généralement des photographies, des textes ou des chansons qui déstabilisent la normalité. Leurs films sont principalement tournés en 16mm pour en souligner la dimension performative. L'esthétique caractéristique de leurs mises en scène insiste sur l'autonomie de la caméra, de la musique, des costumes et des accessoires. Qualifiés de « travestissement temporel », leurs travaux présentent des corps qui non seulement traversent des temporalités différentes, mais créent aussi des liens entre ces dernières, révélant les possibilités d'un futur *queer*.

Salomania, 2009
Installation et vidéo couleur sonore, 17 min
Courtesy Marcelle Alix – Paris

Salomania s'intéresse à Salomé en tant que figure transgenre, en dehors de l'orient et de l'occident et des formations identitaires fixes. On y assiste à la reconstruction de la « danse des sept voiles » par Alla Nazimova dans son film muet *Salomé* de 1923 et à la répétition du « solo de Valda » créé par Yvonne Rainer pour *Lives of Performers*.
Le performeur Wu Tsang y est à la fois Oscar Wilde, Nazimova et Salome. Yvonne Rainer lui enseigne son solo mais elle incarne aussi son « beau-père » le roi Hérode pour lequel elle danse. Renvoyant aux stratégies que Rainer a développé dans ses propres films, Boudry/Lorenz construisent leurs personnages comme des palimpsestes faits de multiples strates de textes, d'images et d'histoires pour développer une approche critique du corps contemporain.

JULIEN CRÉPIEUX

Né en 1979 en Normandie. Vit et travaille à Paris.

À travers ses films, ses installations ou ses collages, Julien Crépieux propose des dispositifs originaux qui questionnent les modes d'apparition de l'image. Il s'intéresse aux formes que prennent le mouvement et le changement, évoquant l'histoire des formes culturelles et les techniques contemporaines. En jouant de l'écart entre un enregistrement et sa restitution, ses œuvres se présentent comme autant de mises en abîme.

L'Opérateur, 2013
Installation, vidéo couleur sonore, 12 min
Collection Frac Alsace.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi – Paris

L'Opérateur pousse à l'extrême les effets de sens provoqués par les distorsions lors d'un d'enregistrement et de sa diffusion. Dans cette installation, l'image est elle-même en rotation, prise dans un dispositif qui, comme un immense mobile, porte à chacune de ses extrémités un vidéo projecteur et un écran. La vidéo représente une danseuse filmant son reflet dans le miroir d'un studio à l'aide d'une steadycam. Les mouvements de la danseuse visent à épuiser les combinaisons des mouvements de caméra possibles. Elle est accompagnée d'un pianiste interprétant les *Vexations* d'Éric Satie. Le mobile devient par analogie chorégraphique : au mouvement du film se surimpose le mouvement du mobile animé par la circulation des spectateurs.

YAEL DAVIDS

Née en 1968 à Jérusalem / Kibbutz Tzuba, Israël. Vit et travaille à Amsterdam.

« Je suis une performance. Je suis un moment. Je suis un corps qui documente et enregistre. »

Le travail de Yael Davids traite du potentiel narratif inhérent à l'acte de documentation et de répétition. Avec une économie de gestes et un intérêt constant pour la notion de performance, ses installations tentent de donner forme à la mémoire de l'éphémère, à la présence passagère. Elles croisent l'histoire politique conflictuelle d'une nation en devenir et sa biographie personnelle, marquée par la perte et l'expérience du deuil, pour proposer une confrontation entre présence et absence, mouvement et prise de parole.

A Variation or A Reading that Writes – a Physical Act, 2014
installation et performance

Pour l'exposition, Yael Davids produit une œuvre spécifique inspirée par les réflexions d'Yvonne Rainer. Pour cette dernière comme pour Davids, le corps constitue un champ de conflits et de contradictions à l'intersection du privé et du politique, et au cœur de la pratique artistique. L'intérêt de Davids pour Rainer inclut également le parallèle entre performance et expérience vécue, la manière dont le corps individuel ou social occupe un espace et l'utilisation de la narration et des émotions pour exprimer des positions politiques et formelles radicales. Examinant la manière dont cet héritage indirectement transmis par sa mère est ancré dans sa mémoire personnelle et corporelle, Davids propose une installation « minimaliste » activée par une performance réalisée en collaboration avec quatre autres protagonistes

CAROLE DOUILLARD

Née en 1971 à Nantes. Vit et travaille à Nantes.

Artiste plasticienne engagée dans les formes performatives, Carole Douillard s'intéresse au corps comme sculpture et explore différents contextes sociaux pour expérimenter la mise en présence entre un corps physique et un corps social incarné par le public. Pour The Viewers, elle introduit dans une exposition un groupe de gens qui fait face au public, immobile et silencieux. Occupant l'espace au même titre que les autres œuvres, les participants observent les spectateurs instaurant un jeu de regards pris dans une boucle infinie. Le travail de Carole Douillard appelle une redéfinition du spectateur, de l'espace de la performance et de la relation de pouvoir entre l'objet contemplé et celui qui le contemple.

The Waiting Room, 2014
performance pour un groupe d'hommes, 6 heures

Dans une salle d'exposition vide, un groupe d'hommes attend quelque chose qui ne vient pas. L'action est inspirée de la pratique sociale, très présente en Algérie du Hittisme, littéralement «tenir les murs». De jeunes hommes restent des heures durant dans la rue, dos au mur. L'artiste prélève ce phénomène caractéristique de l'espace public méditerranéen pour le déplacer dans l'espace du centre d'art. L'action silencieuse dure six heures et compose une scène à laquelle le public est convié à assister. Les spectateurs cherchent une interaction possible avec ces protagonistes désœuvrés dont ils ne croiseront que très rarement les regards.

The Waiting Room s'inscrit dans l'axe du projet de recherche *Dog life* que Carole Douillard mène actuellement en Algérie, pays de sa double culture. Cette performance donnera également lieu à un film tourné en collaboration avec Babette Mangolte et avec le soutien du CNAP.

MARIA LOBODA

Née en 1979 à Cracovie. Vit et travaille à Berlin.

Pour Maria Loboda, le monde est un ensemble de signes et de symboles à déchiffrer. Dans ses installations, ses sculptures et ses collages, elle travaille à partir d'héritages culturels du passé et explore les dichotomies entre la culture et la nature, l'ordre et le chaos, la raison et l'instinct, l'archaïque et le moderne. Entre rationalité et magie, elle fait dialoguer des matières et des références qui a priori n'auraient jamais dû se croiser. Ce qui en apparence semble harmonieux contient en réalité certains aspects troubles qui déstabilisent les idées préconçues, comme l'indiquent ses titres, comme autant de jeux de langage.

A man of his word (Dharmachakra Mudra), 2014
A man of his word (Dhyana Mudra), 2014
A man of his word (Karana Mudra), 2014
A man of his word (Varada Mudra), 2014
Photographies, 117 x 64 cm chacune
—
Her Artillery, 2014
Polystyrène, plâtre, peinture, gants de cuir, 122 x 72 x 156 cm
Courtesy de l'artiste et Schleicher/Lange - Berlin

Dans la série de photographies *Man of his word*, Loboda convoque deux univers, celui du gentleman à la parole d'honneur et le mudra bouddhiste, geste lié à la spiritualité. Le personnage, dont on ne voit que le torse, revêtu d'un paletot masculin, exécute les différentes poses, les mains gantées de noir. Le langage des signes est évoqué, celui des gestes en particulier, mais dans cette confrontation des mondes, le sens qu'on peut leur attribuer provoque équivocité et incertitude. La sculpture *Her Artillery*, s'inspire d'un lion vu à la Porte dorée à Paris. Le lion, présenté de dos, est soumis à une forme d'humiliation, contraire au pouvoir qu'il symbolise dans son contexte d'origine.

MAI-THU PERRET

Née en 1976 à Genève. Vit et travaille à Genève.

Le travail de Mai-Thu Perret est jalonné de références historiques et littéraires à travers lesquelles elle réfléchit à l'héritage de la pensée utopiste dans la société capitaliste contemporaine. En 2007, elle réalise un film séminal : *An Evening of the Book* dans lequel un groupe de danseuses exécute de manière synchronisée des gestes simples (couper un drapeau noir, manipuler des tubes de néons, ouvrir un livre...) Ce film lui permet de déployer son intérêt pour la frontière ténue entre le rituel et les comportements quotidiens. Il témoigne par ailleurs de l'influence d'Yvonne Rainer et de son travail sur les gestes ordinaires et leur capacité à neutraliser le pathos de la danse. Comme cette dernière, Mai-Thu Perret s'attache à l'ambivalence entre objet et action, réalité et fiction, et à une définition complexe de la notion d'auteur et de subjectivité.

Donna Come Me, 2008
Mannequin, tapis, peinture acrylique
Collection Kunstmuseum Liechtenstein
Courtesy Francesca Pia, Zurich

Un mannequin à taille humaine est assis sur un socle et regarde un tapis arborant un motif de Rorschach réalisé à la peinture fluorescente. Le mannequin porte la même combinaison et adopte la même position que le personnage joué par Fia Backström dans le film *An Evening of the Book*. Ce même vêtement a été utilisé par Mai-Thu Perret pour réaliser la peinture-tapis. Le personnage apparaît autant comme une émanation du film que comme un autoportrait à travers lequel l'artiste s'inscrit dans une lignée d'artistes femmes.

Taegamkori IV, 2008
Polysangkori I, 2008
Sinjangkori III, 2008
Peintures murales
Courtesy de l'artiste

Caractérisés par la même élégance schématique, ces dessins muraux se présentent comme des diagrammes représentant graphiquement des pas de danse. Comme leurs titres l'indiquent, ces pas sont issus de danses chamaniques coréennes exécutées en état de transe. Autrefois religion dominante, le chamanisme est devenu un culte réservé aux classes les plus basses de la société, majoritairement les femmes. Lors des transes, la chamane connecte notre monde avec « l'autre », en mélangeant les émotions contraires de la tristesse et de la joie, de la souffrance et du bien-être, des larmes et du rire.

ÉMILIE PITOISET

Née en 1980 à Noisy-Le-Grand. Vit et travaille à Paris.

Le travail d'Emilie Pitoiset repose sur des jeux d'équilibre fictionnel. L'image et l'objet sculptural ou pictural sont bien souvent le receleur d'un récit convexe convoquant le spectateur dans un jeu de rôle dont le scénario n'a pas encore été révélé. Tout y est double et instable : l'exposition, dans son immobilité apparente, devient le lieu d'une scène qui se joue, les objets deviennent acteurs. L'écriture, la mise en scène et la chorégraphie trouvent ainsi leur place dans le travail d'Emilie Pitoiset, aux détours d'une sculpture aux allures de costume ou d'une performance devenue cérémonie.

You will see the cat before you leave, 2014
Installation, bois, tissus, objets.
Courtesy de l'artiste

The Third Party, 2014
Vidéo couleur, stéréo, 4 min
Courtesy de l'artiste et Klemm's Gallery – Berlin

Live Performance, 2012
Photographie encadrée, feutre, 21 x 27 cm
Courtesy de l'artiste et Klemm's Gallery – Berlin

L'installation *You will see the cat before you leave* est conçue comme un stage-set destinée à être active lors d'une performance musicale. Les objets y gisent, comme abandonnés. Suspendus aux portants, fragments de vêtements et lambeaux de toiles peintes semblent être les vestiges d'un geste, d'une action rendue silencieuse par l'oubli. Comme toujours une fiction est à l'œuvre : dans la tentative de rendre palpable ce geste absent, de le faire apparaître par une couche de peinture qui vient courber l'objet, le dessèche de son usage. Il devient matière, un fossile support d'une projection possible. Intégrée à cette installation, la vidéo *The Third Party* a été filmée dans une banque à Francfort. Gros plans de gestes de danse mêlés à ceux du quotidien sont entrecoupés d'occurrences incongrues et de personnages masqués. Cette société étrange ressemble à une communauté dont on ne connaîtrait ni les codes ni la finalité.

NOÉ SOULIER

Né en 1987 à Paris. Vit et travaille à Paris.

Le travail du chorégraphe Noé Soulier articule le philosophique et l'artistique pour explorer les relations entre le mouvement et la pensée. En combinant approches et discours des plus hétérogènes (empruntés à la musique, la danse classique ou contemporaine, au cinéma, à la science ou à la philosophie), il interroge la manière dont on perçoit et dont on interprète les gestes à travers des dispositifs multiples : chorégraphie, installation, essai théorique et performance.

Mouvement sur mouvement, 2013
Chorégraphie. Conception et interprétation Noé Soulier.
Collection Centre national des arts plastiques - Paris

Mouvement sur mouvement repose sur *Improvisation Technologies* où William Forsythe expose différents outils géométriques servant à l'analyse et la création de mouvements. Noé Soulier utilise ces images pédagogiques comme une partition pour élaborer une performance dansée et parlée. Simultanément à l'exécution des séquences de gestes, il développe une réflexion orale sur l'usage de la géométrie en danse et ses conséquences sur l'appréhension du corps. Convoquant Yvonne Rainer, Trisha Brown et Simone Forti, le discours se fait descriptif, introspectif, théorique ou fictionnel pour produire un contrepoint à l'action, tantôt dissonant, tantôt à l'unisson.

IMAGES PRESSE

Yvonne Rainer, *Lives of Performers*, 1972
© Babette Mangolte (Tous droits réservés)

Yvonne Rainer, *Lives of Performers*, 1972
© Babette Mangolte (Tous droits réservés)

Yvonne Rainer, *Trio Film*, 1968,
Courtesy de Video Data Bank, www.vdb.org

Pauline Boudry / Renate Lorenz, *Salomania*, 2009, Courtesy Marcelle Alix – Paris

Julien Crépieux, *L'Opérateur*, 2013,
Collection Frac Alsace, Courtesy de l'artiste et de la galerie Jérôme Poggi – Paris
© Aurélien Mole

Carole Douillard, *The Viewers*, 2014,
Palais de Tokyo, Collection CNAP
© Aurélien Mole

Yael Davids, *A Reading that Writes – a Physical Act II*, 2013,
REDCAT, Los Angeles © Scott Groller

Maria Loboda, *Her Artillery*, 2014, Courtesy de
l'artiste et Schleicher/Lange – Berlin © Jens Ziehe

Mai-Thu Perret, *Donna Come Me*, 2008,
The Kitchen, New York, Collection Kunstmuseum Liechtenstein

Émilie Pitoiset, *Live Performance*, 2012,
Courtesy de l'artiste et Klemm's Gallery – Berlin
© Martin Argyroglo

Noé Soulier, *Mouvement sur mouvement*, 2013,
Collection CNAP © Chiara Valle Vallomini

« THE YVONNE RAINER PROJECT » AU JEU DE PAUME

DE LA CHORÉGRAPHIE AU CINÉMA

du 4 au 30 nov 2014 / cinéma

Yvonne Rainer, *Kristina Talking Pictures*, 1976

Le cycle de cinéma « The Yvonne Rainer Project. De la chorégraphie au cinéma » vise à montrer le rayonnement de cette artiste américaine tant à travers ses propres réalisations qu'en résonance avec les films des artistes de son temps, John Cage, Andy Warhol, Vito Acconci, Richard Serra et les œuvres d'une plus jeune génération tels Anri Sala, Natacha Nisic, Yael Bartana…
Reconnue pour sa contribution à l'histoire de la nouvelle danse autant que pour sa trajectoire de cinéaste expérimentale, Yvonne Rainer, née en 1936 à San Francisco, est indéniablement liée aux avant-gardes des années 1960 et 1970. Son œuvre explore l'équilibre entre la vie privée et la sphère publique, le genre, les relations humaines et la performance, en résonance avec la création contemporaine.

Commissaire
Chantal Pontbriand, Pontbriand W.O.R.K.S.
[We_Others and myself_Research_Knowledge_Systems]

Avec
Yvonne Rainer + Yael Bartana, Samuel Beckett, Geneviève Cadieux, John Cage, Mircea Cantor, Manon de Boer, Maya Deren, Köken Ergun, Maïder Fortuné, Hollis Frampton, Michel François, Laurent Goldring, Marc Johnson, Sonia Khurana, Florence Lazar, Babette Mangolte, Bea McMahon, Bruce Nauman, Natacha Nisic, Lili Raynaud-Dewar, Anri Sala, Richard Serra, Michael Snow, Andy Warhol

PROGRAMME

mar 4 nov à 19h
Soirée d'ouverture « The Yvonne Rainer project. De la chorégraphie au cinéma »

Lives of Performers d'Yvonne Rainer (1972, 90')
En présence d'Yvonne Rainer et Chantal Pontbriand

réservation obligatoire : infoauditorium@jeudepaume.org

mer 5 nov à 18h
MURDER and Murder d'Yvonne Rainer (1996, 113')
Séance en présence d'Yvonne Rainer et Chantal Pontbriand

samedi 8 novembre à 14h30
Entourage I
Maya Deren, Samuel Beckett, Hollis Frampton

16h30
Film About a Woman Who... d'Yvonne Rainer (1974, 105')
Projection suivie d'une rencontre avec Philippe-Alain Michaud et Yvonne Rainer
en partenariat avec le département Cinéma du MNAM , Centre Pompidou

dim 9 nov à 14h30
Entourage II
Bruce Nauman, Richard Serra, Vito Acconci, Michael Snow

16h30
The Man Who Envied Woman d'Yvonne Rainer (1985, 125')
Séance présentée par Jackie Raynal

mar 18 nov à 19h
YúYú de Marc Johnson (première, 2014, 14')
Kristina Talking Pictures d'Yvonne Rainer (1976, 125')

ven 21 nov à 11h30
Five Easy Pieces et les Contemporains I
Bea McMahon, Lili Reynaud-Dewar, Anri Sala
Séance présentée par Chantal Pontbriand

sam 22 nov à 14h30
Table ronde « La Réception d'Yvonne Rainer aujourd'hui »
avec Julie Perrin, Jérôme Bel et Chantal Pontbriand

16h30
Yvonne danse, Yvonne joue
Danses historiques à la Dia Foundation, 2011,
et films de Babette Mangolte

mar 25 nov à 18h
Conférence de Douglas Crimp, Professeur d'Histoire de l'art à l'Université de Rochester, États-Unis (sous réserve)

19h
Trio A d'Yvonne Rainer (1978, 10')
Journeys from Berlin/1971 d'Yvonne Rainer (1980, 125')

sam 29 nov à 14h30
Five Easy Pieces et les Contemporains II
Manon de Boer, Geneviève Cadieux, Michel François, Maïder Fortuné, Köken Ergun, Anri Sala

16h30
Privilege d'Yvonne Rainer (1990, 103')

dim 30 nov à 14h30
Five Easy Pieces et les Contemporains III
Yael Bartana, Mircea Cantor, Bea McMahon, Ulla von Brandenburg, Sonia Khurana, Florence Lazar, Natacha Nisic, Laurent Goldring

16h30
Entourage 3
John Cage et Andy Warhol

—

Programmation détaillée sur **www.jeudepaume.org**
Tarif séance 3€ / gratuit sur présentation du billet d'entrée du jour aux expositions et pour les abonnés.

« THE YVONNE RAINER PROJECT » AU PALAIS DE TOKYO

NEXUS RAINER

12 déc 2014, de 12h à 20h

Ce colloque vise à réunir un certain nombre de chercheurs et d'artistes qui s'intéressent de près à Yvonne Rainer aujourd'hui ou qui s'investissent dans des problématiques que l'on retrouve dans son œuvre et qui caractérisent également le projet : l'interdisciplinarité, la performance, le genre, l'autre, le langage...
En plus d'être chorégraphe et cinéaste, Yvonne Rainer est également auteure. Elle mène une réflexion autour de la « pensée en mouvement » - concept central dans son œuvre.

Organisation
Barbara Formis (philosophe), Julie Perrin (historienne de la danse) et Chantal Pontbriand

Avec
Emmanuel Alloa, Myrto Katsiki, Isabelle Launay, Catherine Quéloz, Noémie Solomon, Catherine Wood
et David Zerbib (sous réserve)

Yvonne Rainer, *Trio Film*, 1968, Courtesy de Video Data Bank, www.vdb.org

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA FERME DU BUISSON

© Emile Ouroumov

Implantée sur un site exceptionnel, La Ferme du Buisson est un centre culturel pluridisciplinaire d'envergure nationale et internationale. Ancienne « ferme-modèle » du XIXe siècle, elle concentre aujourd'hui un centre d'art, six salles de spectacles, un cinéma et une salle de concert, favorisant de manière exemplaire le décloisonnement des disciplines.

Le Centre d'art est engagé depuis vingt ans dans un soutien actif à la création à travers un travail de production, de diffusion et d'édition. Mettant l'accent sur les artistes émergents ou peu représentés en France, il est spécialisé sur les questions de performance, de pluridisciplinarité et d'expérimentation autour des formats d'exposition. Sa programmation s'appuie sur un dialogue entre les arts visuels et les autres champs, qu'ils soient artistiques, théoriques ou politiques.

INFOS PRATIQUES

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

allée de la Ferme
77186 Noisiel

01 64 62 77 00
contact@lafermedubuisson.com
www.lafermedubuisson.com

nouveaux horaires

Le Centre d'art élargit ses horaires d'ouverture pour accueillir le plus grand nombre et sera désormais ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 19h30 et jusqu'à 21h les soirs de représentation.

entrée libre

accès

transport
RER A dir. Marne-la-Vallée, arrêt Noisiel
(20 min de Paris Nation)

en voiture
A4 dir. Marne-la-Vallée, sortie Noisiel-Torcy
dir. Noisiel-Luzard